

enlever. On permettait à chaque famille d'emporter d'effets ce qu'en pouvait contenir un coffre, et rien de plus. Animaux, meubles de ménage, provisions, maisons, terres, tout fut confisqué. La population acadienne était de 16,000 âmes (1). Au mois de décembre, il n'en restait pas une seule dans tout le pays. Quelques-uns firent des fosses et y enfouirent une partie de leurs effets qu'ils n'ont jamais revus depuis. Les missionnaires s'enfuirent. Quelques familles en petit nombre se jetèrent dans les bois, et se rendirent, avec des fatigues incroyables, sur les bords de la Baie des Chaleurs dont ils devinrent les premiers colons. Les autres furent conduits, partie en Angleterre, partie sur les côtes des colonies anglaises d'Amérique, où ils furent reçus avec compassion et générosité. Bientôt l'on vit leurs terres occupées par de nouveaux maîtres qui ne les avaient pas défrichées. Leurs maisons abattues firent place à des habitations nouvelles et plus élégantes ; aux églises catholiques furent substitués des temples où l'erreur s'annonce avec autant de confiance que l'on y annonçait autrefois la vérité.

29 juillet. Au milieu de leurs pertes temporelles, les Acadiens

(1) Rameau dit 18,000. M. Edouard Richard dit qu'il est difficile de constater exactement ce qu'il restait de ces 18,000 exilés, dix ou quinze ans après la déportation. Voici la distribution qu'il croit pouvoir établir :

France .....	700
Etats-Unis .....	800
Provinces maritimes .....	4,000
Louisiane .....	2,500
Province de Québec .....	3,500
Autres lieux .....	500

12,000

Aujourd'hui, et également d'après M. Richard, voici quelle est la population acadienne et les pays qu'elle habite :

Provinces maritimes .....	130,000
Province de Québec .....	100,000
Louisiane .....	40,000

270,000

M. Richard remarque que les 130,000 Acadiens des Provinces maritimes, de même que les 40,000 de la Louisiane, ne se sont pas alliés à des familles étrangères ; il ne peut en dire autant des 100,000 qui demeurent au Canada. Quant à ceux qui étaient à Belle-Île-en-mer, et dans d'autres parties des Etats-Unis que la Louisiane, ils ont été absorbés et fondus dans la masse : il serait difficile de les reconnaître et d'en faire le recensement. Ces statistiques sont de 1895.